Le mal nous détruit !

Lectures de la messe

Première lecture

« C’est vraiment le Seigneur qui m’a envoyé vers vous proclamer toutes ces paroles » (Jr 26, 11-16.24)

Lecture du livre du prophète Jérémie

En ces jours-là,
    les prêtres et les prophètes
dirent aux princes et à tout le peuple :
« Cet homme mérite la mort,
car il a prophétisé contre cette ville ;
vous l’avez entendu de vos oreilles. »
    À son tour Jérémie s’adressa à tous les princes et à tout le peuple :
« C’est le Seigneur qui m’a envoyé prophétiser
contre cette Maison et contre cette ville,
et dire toutes les paroles que vous avez entendues.
    Et maintenant, rendez meilleurs vos chemins et vos actes,
écoutez la voix du Seigneur votre Dieu ;
alors il renoncera au malheur qu’il a proféré contre vous.
    Quant à moi, me voici entre vos mains,
faites de moi ce qui vous semblera bon et juste.
    Mais sachez-le bien : si vous me faites mourir,
vous allez vous charger d’un sang innocent,
vous-mêmes et cette ville et tous ses habitants.
Car c’est vraiment le Seigneur
qui m’a envoyé vers vous proclamer toutes ces paroles
pour que vous les entendiez. »
Alors les princes et tout le peuple
dirent aux prêtres et aux prophètes :
« Cet homme ne mérite pas la mort,
car c’est au nom du Seigneur notre Dieu
qu’il nous a parlé. »
Comme la protection d’Ahiqam, fils de Shafane,
était acquise à Jérémie,
il échappa aux mains de ceux qui voulaient le faire mourir.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 68 (69), 15, 16, 30-31, 33-34)

R/ C'est l'heure de ta grâce :
Dieu, réponds-moi. (cf. Ps 68, 14bc)

Tire-moi de la boue,
sinon je m'enfonce :
que j'échappe à ceux qui me haïssent,
à l'abîme des eaux.

Que les flots ne me submergent pas,
que le gouffre ne m'avale,
que la gueule du puits
ne se ferme pas sur moi.

Et moi, humilié, meurtri,
que ton salut, Dieu, me redresse.
Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Évangile

« Hérode envoya décapiter Jean dans la prison. Les disciples de Jean allèrent l'annoncer à Jésus » (Mt 14, 1-12)

Alléluia. Alléluia.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux !
Alléluia. (Mt 5, 10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Hérode, qui était au pouvoir en Galilée,
apprit la renommée de Jésus
et dit à ses serviteurs :
« Celui-là, c'est Jean le Baptiste,
il est ressuscité d'entre les morts,
et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »
Car Hérode avait fait arrêter Jean,
l'avait fait enchaîner et mettre en prison.
C'était à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe.
En effet, Jean lui avait dit :
« Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme. »
Hérode cherchait à le faire mourir,
mais il eut peur de la foule

qui le tenait pour un prophète.

Lorsque arriva l'anniversaire d'Hérode,
la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives,
et elle plut à Hérode.
Alors il s'engagea par serment
à lui donner ce qu'elle demanderait.
Poussée par sa mère, elle dit :
« Donne-moi ici, sur un plat,
la tête de Jean le Baptiste. »
Le roi fut contrarié ;
mais à cause de son serment et des convives,
il commanda de la lui donner.
Il envoya décapiter Jean dans la prison.
La tête de celui-ci fut apportée sur un plat
et donnée à la jeune fille,
qui l'apporta à sa mère.
Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps,
qu'ils ensevelirent ;
puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés le Seigneur Dieu soit loué en tout temps. Le mal a des conséquences très graves sur l'homme qui le commet. Lorsque nous faisons le mal, alors notre conscience n'est plus libre, nous perdons la paix, mais aussi la lucidité. Le mal nous déstructure, nous fragilise et nous jette dans une peur qui nous hallucine.

Hérode Antipas a tué injustement et gratuitement Jean le Baptiste, le prophète du Seigneur. Il l'a tué pour satisfaire sa convoitise de la chair, l'orgueil de sa richesse et de son pouvoir qu'il croyait illimité. Voilà que peu de temps après son forfait, il n'est pas tranquille, il est hanté par cet acte ignominieux. Dans l'Évangile de ce jour, Hérode se dit avec certitude que Jésus c'est Jean le Baptiste qui est revenu. Pourtant Jésus était déjà en activité lorsqu'il tuait Jean Baptiste. La hantise de la mort de Jean pousse Hérode à prendre ses hallucinations pour de la réalité.

C'est dire, bien-aimés, qu'il faut éviter le mal. Le mal nous détruit, nous emprisonne et nous fait perdre la liberté des enfants de Dieu. Pour éviter le mal, il faut apprendre à vivre non pas pour soi-même comme Hérode, mais pour Dieu. Celui qui vit pour lui-même traine avec lui le vice de l'orgueil et l'orgueil nous pousse à faire le mal sans retenu. Par contre celui qui vit pour Dieu fait de l'humilité son partage. L'humilité est l'essence du bien.

Mais quand le mal nous hante, nous devons savoir faire recours à la miséricorde de Dieu. Il suffit de nous repentir sincèrement pour obtenir le pardon de Dieu qui nous guérit, nous donne la paix, la lucidité, et nous sauve.

Avons-nous un mal sur la conscience qui nous hante ? Alors prions et demandons à Dieu de nous pardonner en ayant nous-mêmes pris la résolution de ne plus refaire ce mal.

Prions

Père Éternel donne nous la grâce de l'humilité pour fuir le mal avec horreur et faire le bien sans

relâche. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

Intercession

Nous te confions Seigneur Jésus tous les ouvriers apostoliques persécutés à travers le monde. Daigne les fortifier, encourager, et protéger.

Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Examinons notre conscience, si nous avons un mal sur la conscience, prenons la résolution d'entamer un véritable processus de pénitence et de repentance.

Loué soit Jésus Christ

André Kamta Sabang

Communauté des Disciples du Christ Vivant